Matthee Rudi and Flores Jorge (eds), *Portugal, The Persian Gulf and Safavid Persia.*

Belgique, Peeters, *Acta Iranica* 52, 2011, xii+312 p.
ISBN : 978-9042924482

Le livre réunit une sélection d'articles présentés au congrès qui s'est tenu à Washington (D. C.), en septembre 2007, sous les auspices de l'Iran Heritage Foundation, pour commémorer les 500 ans de l'entrée des Portugais dans le golfe Persique. À ces contributions s'est ajouté ensuite un autre texte, celui de João Teles da Cunha. Le tout est structuré en quatre parties : I. Aperçu du terrain, du point de vue historiographique et géographique (« Mapping the Terrain: Historiography and Cartography ») ; II. Les Portugais et les îles (« The Portuguese and the Islands ») ; III. Les Portugais et le golfe Persique élargi (« The Portuguese and the Wider Persian Gulf ») ; IV. Diplomatie et voyages (« Diplomacy and Travel »).

L'introduction de Rudi Matthee donne la perspective de l'ouvrage. Il propose une analyse générale critique de l'historiographie concernant la présence portugaise dans le golfe Persique, la présentation de différents textes, dans la cohérence du parcours et des idées communes qui les unissent, et, enfin, l'objectif de la création d'une aire scientifique d'Études du Golfe Persique, dans laquelle s'insèrent la tenue du congrès et la publication du livre. Une idée s'impose, qui constitue le fil conducteur de tout l'ouvrage : celle de l'interaction entre les différents pouvoirs en présence, idée souvent marginale pour les divers courants historiographiques, « enfermés » dans une limitation méthodologique imputable non seulement aux sources utilisées, mais aussi aux présupposés nationalistes inhérents à leur analyse.

Le chapitre I comprend deux textes, l'un et l'autre centrés sur la perspective et les réalisations des Portugais. Celui de João Teles e Cunha, intitulé « The eye of the beholder: the creation of a Portuguese discourse on Safavid Iran », parcourt la production écrite, *grosso modo*, entre 1507 et 1725, en l'absence d'un complément de matériel iconographique. L'analyse, contextualisée dans une perspective culturelle large, divise cette production en trois périodes : la première allant jusqu'à 1550 environ, moment où la Contre-Réforme et la répression inquisitoriale commencent à se faire sentir, et la troisième à partir de 1625, avec le déclin de l'Empire portugais en Asie et la raréfaction des écrits sur l'Iran qui en est la conséquence. Le second texte, « Mapping the Backyard of an Empire : Portuguese Cartographies of the Persian Littoral during the Safavid Period », de Zoltán Biedermann, se penche sur l'analyse de la cartographie portugaise, qui se limite à la représentation du littoral, en réfléchissant la politique officielle du Royaume, centrée de fait sur l'expansion maritime et non territoriale. Une activité de vigilance et d'observation constante des Portugais sur la côte iranienne se déduit de ces cartes. Elle est d'autant plus importante qu'elle n'apparaît pas dans les sources textuelles. Dans ces deux textes une affirmation commune est soulignée : celle d'une divulgation limitée, voire nulle, de ces productions qui demeurent majoritairement manuscrites, avec un recours restreint à l'impression, vecteur structurel dans la culture portugaise de l'époque moderne.

Un registre différent se dessine dans le deuxième et le troisième chapitre de l'ouvrage, qui passent de la problématique des représentations à des références définies en termes géographiques. Le premier, centré sur Ormuz, englobe les textes de Willem Floor, « Two Revenus Lists from Hormuz (1515-1543) », de Daniel T. Potts, « The Portuguese on Qeshm », et de E. K. Faridany, « Signal Defeat: The Portuguese Loss of Comorão in 1614 and its Political and Commercial Consequences ». La relecture par Willem Floor de deux documents douaniers relatifs au royaume d'Ormuz constitue une analyse non seulement d'une catégorie fiscale relativement peu connue, mais également des aspects géographiques du royaume d'Ormuz. Dans ce dernier aspect, le fait que soient omises certaines localités permet des conclusions neuves aussi bien sur l'étendue de sa juridiction que sur l'évolution politique de la région entre les deux dates envisagées. Du point de vue économique, la tendance générale à la diminution des recettes fiscales (qui reflète une contraction commerciale également au niveau mondial) se trouve contredite dans certaines zones, spécifiquement l'île de Qeshm. Cette dernière, la plus grande du golfe Persique, est l'objet de l'étude de Daniel T. Potts. L'auteur explique son occupation par les Portugais en fonction de sa complémentarité avec Ormuz, qui servait comme sa principale source d'approvisionnement en eau, sans laquelle il aurait été difficile, sinon impossible, que survivent non seulement les Portugais, mais aussi les pouvoirs qui, par la suite, occupèrent la région. La fortification de l'île modifia son rôle stratégique en provoquant la réaction du Shah 'Abbas et, par la suite, la modification des équilibres du golfe Persique. E. K. Faridany se penche également sur la relation d'Ormuz avec Comorão. Le texte examine les relations complexes entre l'Iran et l'Europe, se terminant par la conquête d'Ormuz (1622) et l'établissement d'un nouvel ordre dans la région, avec l'installation des Anglais et des Hollandais. Dans cette perspective, « Bandel do Comorão », port qui servait aussi bien pour l'approvisionnement de l'île que comme tampon contre les attaques safavides, donne prétexte

BCAI 28 (2013) Matthee Rudi and Flores Jorge (eds): Portugal, The Persian Gulf and Safavid Persia., recensé par Maria Filomena Lopes de Barros
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

à une analyse plus vaste. À titre de post-scriptum, l'auteur fournit une nouvelle hypothèse sur sa localisation probable.

Le chapitre III s'éloigne d'Ormuz pour examiner une aire plus étendue et, en conséquence, inclure les pouvoirs ottoman et moghol dans la géostratégie et la géopolitique du golfe Persique. Il est constitué de trois textes : ceux de Dejanirah Couto, « Portuguese-Ottoman Rivalry in the Persian Gulf in the Mid-Sixteenth Century: the Siege of Hormuz, 1552 », de Giancarlo Casale, « Imperial Smackdown: The Portuguese Between Immamate and Caliphate in the Persian Gulf », et de Jorge Lores, « Solving Rubik's Cube : Hormuz and the Geopolitical Challenges of West Asia, c. 1592-1622 ».

Dejanirah Couto se propose de dépasser une perspective historiographique qui ignore le conflit implicite entre Portugais et Ottomans et l'interaction entre les politiques régionales et la politique impériale ottomane. En ce sens, elle analyse les facteurs qui conduisirent au siège d'Ormuz par Piri Reis, en le réinsérant dans le contexte plus vaste des relations et des conflits entre les deux pouvoirs au cours du XVIe siècle. Les perspectives novatrices de sa lecture reposent aussi bien sur la documentation turque que sur des sources portugaises inédites, dont trois sont publiées en annexe.

L'article de Giancarlo Casale s'insère dans la même ligne d'analyse, à partir de présupposés différents. Son analyse part d'un postulat fondé sur la dichotomie Orient/Occident, dans le sens géographique restreint de ces deux termes. Ainsi, Portugais et Safavides faisaient partie d'une même réalité, celle de la frontière orientale de l'Empire ottoman, qui est analysée dans son ensemble au cours de cet article. « Frontière », avec une connotation symbolique spécifique parce qu'elle se situe sur le route du pèlerinage de l'océan Indien vers La Mecque et Médine, que les Portugais vont couper, et qui se révèle vitale pour la légitimation des sultans aussi bien ottomans que safavides, comme « Protecteur des Villes Saintes » de l'Islam.

Cet aspect apparaît également dans le texte de Jorge Flores qui introduit un nouveau protagoniste, l'Empire moghol, dans sa relation avec les Safavides et avec l'« Estado da India ». L'auteur compare l'équation de l'Asie occidentale au cube de Rubick : celui de pouvoirs concurrents qui prétendaient obtenir la domination commerciale, le contrôle des routes de pèlerinage (pour les musulmans) et enfin une hégémonie politique incontestable. La situation géopolitique de l'Asie occidentale jusqu'au début du XVIIe siècle se montre pourtant trop complexe pour laisser place à la domination d'une entité unique, et ne permet pas au cube de Rubick d'être finalisé par l'un des pouvoirs en présence.

Le dernier chapitre se penche sur les thèmes de la diplomatie et des voyages, avec quatre textes. Le plus général est celui de Rudi Matthee, « Distant Allies: Diplomatic Contacts between Portugal and Iran in the Reign of Shah Tahmash (1524-1576) », suivi de ceux qui abordent le parcours de différents personnages, « The Persian Ventures of Fr. António de Gouveia » de Rui Manuel Loureiro, « Giovani Battistau and Gerolamo Vechietti in Hormuz » de Michele Bernardini et enfin « The 'Persian Gentleman' at the Spanish court in the Early Seventeenth Century » de Enrique García Hernán.

Rudi Matthee développe une perspective déjà formulée dans son introduction. Il critique les présupposés qui informent couramment les visions historiographiques fondées sur deux idées de base : celle que les Safavides avaient leurs intérêts prioritaires centrés sur la zone continentale et que leur attention au golfe Persique se limitait aux questions tributaires, et celle que, pour les Portugais, la zone était également périphérique, avec l'épicentre de leur domination situé dans l'Inde, et une expansion maritime fondée sur leur pouvoir naval, qui jamais ne s'étendit à une pénétration territoriale, au contraire des Anglais et des Hollandais, ni même à une présence commerciale à l'intérieur de l'Iran. L'analyse que propose l'auteur des relations diplomatiques entre les deux puissances au XVIe siècle, en particulier durant le règne du Shah Talumash, reflète cette dichotomie. Ces relations se révèlent intermittentes, parce que marginales aux intérêts des deux parties, malgré une alliance naturelle qui, vers 1600, se focalisera contre l'expansionnisme territorial et maritime des Ottomans.

Les trois textes suivants retracent des parcours personnels, depuis l'Europe vers l'Orient, pour Fr. António Gouveia et les frères Vechietti (spécialement liés à l'acquisition de manuscrits orientaux), ou de l'Iran vers l'Espagne, comme pour certains ambassadeurs iraniens qui finirent par se convertir au christianisme et se fixer dans quelque territoire européen.

Comme c'est le cas de tous les livres d'actes de congrès, même s'ils se composent d'articles préalablement sélectionnés, il est difficile que ce genre d'ouvrages soit d'une homogénéité similaire à celle d'une œuvre à auteur unique. La contextualisation historique implique nécessairement la répétition de certaines données fondamentales dans beaucoup des textes considérés.

L'objectif exposé dans l'introduction, à savoir l'analyse de l'interaction entre les différents pouvoirs en action dans le golfe Persique, avec le recours à d'autres sources que celles étroitement nationales de

BCAI 28 (2013) Matthee Rudi and Flores Jorge (eds): Portugal, The Persian Gulf and Safavid Persia., recensé par Maria Filomena Lopes de Barros
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

chaque courant historiographique, est effectivement atteint dans le parcours proposé. Même les deux textes initiaux, qui se penchent respectivement sur la production écrite et cartographique portugaise, prennent en compte ce facteur. Le second, celui de Zoltán Biedermann, apporte une justification dans l'inexistence d'une production safavide similaire dans la période considérée. Le premier, celui de João Teles e Cunha, assume entièrement son option, tout en soulignant la nécessité d'un travail parallèle concernant le contexte culturel iranien.

Certaines questions cruciales ressortent de tout l'ouvrage. D'un côté, la problématique du caractère continental des Empires ottoman, safavide et même moghol, face à la dimension littorale et commerciale des Portugais, est abordée par exemple dans les textes de Rudi Matee, Zoltán Biedermann et Jorge Flores. Giancarlo Casale récuse explicitement ce présupposé en tant que base méthodologique d'analyse. Du reste, le golfe Persique, au moins dans des périodes chronologiquement bien définies au cours du XVIe siècle, est témoin de tentatives d'intrusion de ces pouvoirs, comme celle des Ottomans, au milieu du siècle, analysée par Dejanirah Couto, ou avec la rivalité safavide-moghol entre 1520 et 1620, abordée par Jorge Flores. De toute façon, est souligné le poids idéologique de la domination de la route des villes saintes de La Mecque et de Médine dans l'action et la légitimation des pouvoirs musulmans rivaux.

Un aspect complémentaire du précédent réside dans le caractère périphérique de la région du Golfe pour les différents pouvoirs en présence, notamment celui des Portugais centré sur l'Inde. Une de ses conséquences se reflètera dans l'inexistence d'une interaction culturelle effective entre le Portugal et l'Iran safavide, en dépit d'un contact qui précède de près d'un siècle celui des autres puissances européennes, inexistence qui apparaît notamment dans les rares relations diplomatiques entre les deux pouvoirs (cf. João Teles e Cunha et Rudi Matee). Cela soulève pourtant une autre question, celle des pouvoirs locaux ou régionaux auxquels il n'est pratiquement pas fait référence dans l'ouvrage, subordonnée qu'elle est, de fait, à la rivalité des différents empires en présence. Une exception à cette omission, probablement due à l'absence de sources, réside dans l'analyse de Willem Floor, qui, à partir de deux documents du royaume d'Ormuz antérieurement publiés, avance quelques éléments dans ce sens.

De toute façon, à l'objectif final de la création d'une aire scientifique des Études du Golfe Persique énoncé dans l'introduction, le livre fournit une contribution importante, fondamentale pour qui s'aventure dans ces domaines, par les méthodologies rénovées, les propositions et les connaissances qu'il apporte.

Maria Filomena Lopes de Barros
Universidade de Évora

BCAI 28 (2013) Matthee Rudi and Flores Jorge (eds): Portugal, The Persian Gulf and Safavid Persia., recensé par Maria Filomena Lopes de Barros
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net